



Solidarité pour l'Ukraine – 01/07/2023- numéro 17 – L'art d'être une star

DANS CE NUMERO

Le casting, clé de la réussite

Poutine, acteur de série B

Zelenski, héros malgré lui

De l'art d'être une star

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés. Cette Infolettre est la 7ème publiée en 2023 et la 17ème depuis l'agression russe contre l'Ukraine. La tentative avortée de putsch menée par le chef de la milice privée Wagner, Evgueni Viktorovitch Prigojine, le samedi 24 juin 2023, est un nouvel épisode d'un mauvais film qui se déroule en Russie depuis vingt ans. Une nouvelle fois, Vladimir Poutine a bien du mal

à endosser le premier rôle. Il a semblé totalement dépassé par la situation face à un « méchant », venu de ses rangs, qu'il n'avait pas vu venir. Le président russe manque singulièrement de charisme en dépit de trésors de communication déployés et d'un public (son premier cercle) à pieds baisés. Le président ukrainien a depuis le début joué, sans fausses notes, plusieurs rôles - celui d'humoriste avant d'être élu démocratiquement président (avec une large majorité), et finalement de devenir chef de guerre depuis février 2022. Le casting est important pour que le film soit réussi autant que le scénario, selon les préceptes d'un grand maître du 7^{ème} art. Les deux doivent être convaincants, confiés à des réalisateurs qui croient en leur personnage principal et savent le mettre en valeur. Le cinéma est un art subtil mais aussi une industrie exigeante qui obéit à une alchimie simple – un bon scénario, servi par des stars à la hauteur de leur réputation, soutenues par une distribution qui jouent la même partition.

- 1- Le casting, clé de la réussite
- 2- Poutine, un personnage de série B
- 3- Zelensky, héros malgré lui
- 4- De l'art d'être une star

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Le casting, clé de la réussite

Hollywood, référence internationale de l'industrie cinématographique, est riche en histoires de studios qui ont bâti leurs légendes autant sur le succès de leurs films que sur leur « écurie » prestigieuse de « stars ». Le casting est la clé de la réussite d'un film, autant que le scénario, principal selon le metteur en scène britannique Alfred Hitchcock. Imagine-t-on « Autant en emporte le vent » (1) sans Vivien Leigh et Clark Gable, « Le parrain » (2) sans Al Pacino et Marlon Brando ou « Thelma et Louise »(3) sans Susan Sarandon et Geena Davis ?

La recherche de nouvelles stars est un travail permanent qui peut s'inscrire sur plusieurs années. On identifie de nouvelles recrues potentielles, on suit leur carrière, on décide de les approcher en leur faisant suivre une série de tests pour s'assurer qu'elles seront à la hauteur des attentes de studios exigeants. L'investissement est proportionnel aux retombées attendues. Les stars sont l'image des studios qui n'ont pas le droit à l'erreur. La concurrence est rude. Parfois des stars pressenties ne donnent rien, d'autres au contraire se révèlent dans de nouveaux rôles.

Imaginons qu'un studio ait jeté son dévolu sur une tragédienne classique, venue du théâtre, experte en drames et mélodrames qui ont fait sa carrière et sa renommée en Europe. Les recruteurs du studio ont décidé de lui proposer un nouvel emploi. Le pari est osé mais les risques font partie du métier à Hollywood. Avant de la recruter, ils procèdent à une approche anonyme, en lui envoyant des émissaires. La tragédienne n'est pas informée de leur tactique mais les artistes sont sensibles aux détails insolites, aux comportements inhabituels, et elle devine qu'un processus est en marche, qui la flatte. Les deux premières années, elle s'emploie à opérer des changements majeurs dans sa vie. Le jeu en vaut la chandelle, elle est précisément arrivée à une période charnière dans sa vie d'artiste. A partir de la troisième année, le studio lui envoie des émissaires qui se présentent comme des fans enamorés, des amis ou des collègues. Elle s'aperçoit assez vite qu'il s'agit d'un jeu auquel elle est invitée à participer mais qui ne la convainc pas. L'emploi qui lui est donné est caricatural, le courant ne passe pas avec ses partenaires, les choses tournent vite à l'aigre.

Dans les métiers artistiques, les susceptibilités sont à fleur de peau, et les égos souvent surdimensionnés. Dans le cinéma français des années cinquante ou soixante, le succès populaire des films tenait autant aux premiers rôles qu'aux seconds rôles. On sentait une complicité entre les acteurs que l'on retrouvait souvent dans plusieurs films, dans le même registre - des comédies de George Lautner ou des films policiers de Henri Verneuil. Jean Gabin ou Lino Ventura s'entouraient souvent de la même distribution et exigeaient parfois que certains de leurs confrères fussent engagés dans une production. L'échec ou la réussite d'un film qui est un investissement important et risqué, qui ne sait jamais s'il va trouver son public, repose sur cette alchimie si particulière qui consiste à faire jouer ensemble des personnalités aux emplois différents mais qui savent jouer « collectif » pour défendre le film. Les fausses notes, les jeux trop personnels, entraînent la catastrophe. Le casting est la clé – si la personnalité des « vedettes » est décisive, elles doivent avoir les moyens de jouer le premier rôle, en toute confiance, avec le soutien de leurs partenaires.

.Poutine, un personnage de série B

Plusieurs documentaires ont été diffusés à l'occasion de la première année de guerre en Ukraine en février 2023, en particulier une série réalisée par le documentariste britannique Nick Green en 2020, produite par la BBC « *Poutine, l'espion devenu président* » (4). On y apprend des détails édifiants sur la stratégie désespérée de communication du président russe pour se façonner une image de star, sans jamais convaincre. Le premier documentaire « *L'ascension* » évoque la première carrière de Vladimir Poutine, ses débuts comme espion à Dresde, en République démocratique allemande (RDA) qui appartenait au bloc soviétique. Il n'avait pas le physique de l'emploi – petit, insignifiant mais surtout placé très bas dans la hiérarchie du KGB comme en attestent les nombreuses photographies retrouvées. Un cadreur de l'espionnage ne se laisse pas photographier, la première règle est la discrétion - il doit séduire et influencer sans le montrer et sans jamais laisser de trace.

Dès le départ, Poutine n'était pas une « vedette ». Il s'est en revanche identifié au personnage d'espionnage Max Otto von Stierlitz, nom de scène de l'agent Maxim Maximovitch Issaïev, envers stéréotypé, version soviétique, de l'agent secret occidental, James Bond. Le personnage de Ian Fleming a été créé en 1953 (année de la mort de Joseph Staline) avec son roman « *Casino Royale* » (5). Son succès planétaire a inspiré des vocations à l'Ouest, en pleine guerre froide. Le personnage de Stierlitz a été créé par l'écrivain russe Julian Semenov qui a publié une série de livres dans les années 1960. Ils ont été adaptés à la télévision soviétique et pour le grand écran sous le titre « *Dix-sept moments de printemps* » (6). Le titre à l'eau de rose ne doit pas masquer l'entreprise de propagande qui se cache dans ces histoires manichéennes où le héros venu de l'Est l'emporte toujours sur les « décadents » de l'Occident. La télévision est un puissant outil de propagande encore utilisé par le pouvoir russe auprès de ménages âgés et peu connectés ; le taux d'équipement en postes de télévision est supérieur en Russie à celui de frigidaires. Un autre « démocrate » contemporain, le président turc, Recep Erdogan, récemment réélu, allié implicite de Poutine, utilise les séries télévisées comme arme de « *soft power* » - la Turquie a même détrôné les Etats Unis pour le nombre de téléspectateurs en Chine, Amérique latine ou les pays arabes (7).

Le documentariste anglais a retrouvé les premières images filmées de Vladimir Poutine lorsqu'il était l'éminence grise du maire de Saint Pétersbourg, après la chute du mur de Berlin puis l'effondrement de l'URSS en 1991. Les images reprennent un épisode de Stierlitz, un clin d'œil appuyé et un premier essai de starisation. Poutine a ensuite professionnalisé son approche quand il est devenu président avec des films de propagande dont le message est simpliste- on le voit torse nu, dans la steppe, chassant et pêchant, dans une nature hostile et sauvage. Il est dans son élément parce qu'il a su rester un « homme simple proche des gens et naturellement empathique » susurre une voix off douceuse. Lors des Jeux Olympiques de Sotchi en 2014, qui devaient être l'apothéose du président russe, entièrement taillés à sa démesure, un formidable outil de propagande, Poutine n'a pas non plus été la vedette. Contre toute attente, la Révolution de Maidan au même moment à Kiev, en Ukraine déjà, l'a privé du premier rôle.

Zelenski, héros malgré lui

Depuis son élection en 2019, mais encore plus depuis l'agression russe en 2022, Volodymir Zelenski a constamment ravi la vedette à son homologue russe. Il n'a pas cherché à provoquer Vladimir Poutine, les choses et les situations ont toujours tourné naturellement à son avantage parce qu'il est honnête et convaincu. Il s'est contenté depuis 2019 d'esquiver les attaques et coups bas du pouvoir russe. On imagine les tentatives les plus basses et les plus galvaudées des méthodes d'espionnage. La réalité est souvent plus grossière, et cousue de fil blanc, que la fiction. Dans une série documentaire réalisée par Jennifer Deschamps « *Les poisons de Poutine* » (8), on apprend comment Vladimir Poutine a organisé les exécutions (par empoisonnement, exactions en prisons ou par balle) de ses opposants, méthodiquement et sans coup férir - Anna Stepanovna Politkovskaïa abattue en 2006 comme Boris Nemtsov en 2015 à Moscou, Alexandre Valtérovitch Litvinenko en 2006 à Londres . Trois opposants ont pour l'instant survécu aux empoisonnements : le président ukrainien Viktor Iouchtchenko en 2004, Sergueï Skripal ancien espion russe et sa fille en 2018 au Royaume-Uni, Alexei Navalny en 2020 ou Vladimir Kara Murza (deux fois empoisonné). Les opposants russes à Poutine , depuis vingt ans, partagent le rôle de héros ; leur exemple force l'admiration (9).

Le président ukrainien a échappé au poison et à la corruption (10). L'argent est un moyen classique de pression. Le documentaire de Jennifer Deschamps explique le courage de l'homme d'affaires Bill Browder qui a réussi à faire passer aux Etats Unis en 2012 puis au Canada en 2017 la loi sur la justice pour les victimes de dirigeants étrangers corrompus (loi Sergueï Magnitski). En Europe, une Résolution du Parlement européen a été adoptée le 8 juillet 2021 sur le régime mondial de sanctions de l'UE en matière de droits de l'homme (loi Magnitsky de l'UE). Elle permet de prendre des mesures restrictives à l'encontre des personnes physiques et morales impliquées dans de graves violations des droits de l'homme partout dans le monde en étendant son champ d'action aux cas de corruption. Les oligarques russes sont visés mais aussi les Ukrainiens qui ont bénéficié des largesses russes. La politique anti-corruption menée par le président Zelenski dès son élection en 2019, et qui a continué en pleine guerre avec la Russie, est efficace.

Volodymir Zelenski est resté stoïque. Il a pleinement assumé le premier rôle avant même l'agression russe de 2022. Le contraste est saisissant avec son homologue du Kremlin. Passé d'artiste humoristique à président d'une nation attaquée n'était pas évident. Il a su rester concentré sur son engagement auprès de ses électeurs- rapprocher l'Ukraine de l'Union européenne et de l'Occident. Le président ukrainien n'a pas ménagé sa peine et multiplié les contacts. Depuis le 24 février, il a appris le rôle de « chef de guerre » en apparaissant dans le même costume vert kaki, qui n'est pas un uniforme mais celui d'un homme en guerre, comme tous ses concitoyens. Il se protège (on le voit souvent avec un gilet pare-balles) mais sa main ne tremble pas quand il réalise ses messages vidéos quotidiens. Sa popularité auprès des Ukrainiens, et des Occidentaux qui le soutiennent, repose sur cette sobriété, une simplicité dans le message, répété inlassablement, sans jamais changer de cap..

De l'art d'être une star

Le cinéma n'est pas seulement une industrie, mais un art exigeant, qui ne souffre pas l'amateurisme. Il est parfois surprenant de voir des producteurs pourtant chevronnés, et convaincus par une « vedette » qu'ils ont sélectionnée, se laisser embarquer dans des distributions qui n'ont aucune chance de réussir. Les acteurs choisis jouent chacun leur partition mais le courant ne passe pas entre eux, la magie n'opère pas. Ils ne défendent pas un projet commun, ils semblent des individualités rassemblées de manière arbitraire et factice dans un film qui ne trouvera pas son public. Personne n'y croit, même pas les acteurs. Certains surjouent, d'autres se font oublier. Des conflits peuvent même éclater entre acteurs qui ne jouent pas sur le même registre. Ces tensions palpables à l'écran alourdissent encore une impression pesante de mauvaise série B.

Le film donné le samedi 24 juin par le sinistre Prigojine est une belle illustration de ces productions catastrophiques, qui n'ont souvent pas ménagé leurs effets et parfois englouti des budgets conséquents. De mauvais acteurs, un scénario inexistant, et une issue forcément fatale. Dans le documentaire britannique, le réalisateur Nick Green montre une scène où l'on voit Vladimir Poutine en grande conversation avec l'ancien président du conseil italien Silvio Berlusconi, grand ami et soutien inconditionnel, disparu récemment. Le commentaire suggère que le président russe aurait fait appel au même chirurgien esthétique que son ami italien, qui ressemble de plus en plus à une statue de cire pour ses détracteurs. Un film réalisé par le réalisateur italien Paolo Sorrentino « *La Grande Bellezza* » inspiré de sa vie, insinue avec cruauté qu'il porterait un dentier (11). Les attaques physiques sont basses mais pour un homme d'affaires qui a bâti sa carrière politique comme une publicité commerciale, on peut comprendre l'attaque cinglante.

Quand il a pris la parole le samedi 25 juin 2023, au moment de la rébellion avortée de Prigojine, Vladimir Poutine était blême et balbutiant. Un comédien amateur qui ne savait pas son texte. Son visage bouffi, atteste qu'il a retouché son physique. Son image est artificielle. Il ne recherche pas la beauté, sans doute la jeunesse. Il délivre un message mitigé et expose paradoxalement une grande fragilité. Il est pathétique de le voir filmé, roulant des épaules, dans les couloirs grandioses du Kremlin, où il est écrasé par un décor qui le dépasse. Lors des élections présidentielles de 2012 qui avaient été très mouvementées pour lui (12), il avait aussi eu du mal à cacher son émotion, les larmes coulaient sur ses joues. On a de plus en plus de mal à croire aux larmes de crocodile d'un mauvais acteur et d'un piètre scénariste qui joue un très mauvais film depuis plus de vingt ans.

On pense aux dernières images du film de Luchino Visconti « *Mort à Venise* », inspiré de Thomas Mann - les larmes touchantes d'un réel artiste, un compositeur vieillissant, ému par la beauté et la grâce d'un jeune éphèbe polonais qui a toute la vie devant lui (13). Poutine sait aussi que ses jours sont comptés. Quelle sera la prochaine étape : un nouveau putsch ou une mutinerie de son armée ? Une chose est sûre : l'avenir n'est pas à Moscou mais à Kiev.

- (1) Victor Fleming (1939), “Gone with the wind”, Etats Unis
- (2) Francis Ford Coppola (1972) “He godfather”, Etats-Unis “
- (3) Ridley Scott (1991) “Thelma et Louise”, Etats Unis
- (4) Nick Green (2020) “Poutine, l’espion devenu président », série documentaire en trois parties (L’ascension, Ennemis et traitres, Poutine for ever) produite par la BBC - <https://www.france.tv/documentaires/societe/poutine-l-espion-devenu-president/>
- (5) Ian Fleming (1953) « Casino royale », traduit en français par Presses Internationales, 1960 ; réédité chez Plon en 1964 et chez Bragelonne en 2006
- (6) Tatiana Lioznova (1973) « Dix-sept Moments de printemps » , mini-série télévisée soviétique en douze épisodes d’après les romans de Julian Semenov (scénario)
- (7) «Yassir GUELZIM, 23 avril 2021- Télévision : Pourquoi les séries turques marchent elles autant ?- <https://www.lecourrierdelatlas.com/television-pourquoi-les-series-turques-marchent-elles-autant/> - Elles sont arrivées dans le paysage audiovisuel international il y a une dizaine d’années. Au départ, regardées avec circonspection, elles gagnent haut la main l’attrait et l’engagement des téléspectateurs. Elles, ce sont les séries turques qui, de Chine à l’Amérique Latine, en passant par les pays arabes, détrônent les séries américaines. »
- (8) Jennifer Deschamps « Ls poisons de Poutine » (2023) diffusé sur la chaîne publique franco-allemande Arte le mardi 16 mai 2023
- (9) Kristian Kähler et Saskia Geissler (2022) « Ukarine Poutine et la guerre de la propagande » diffusé sur Arte le mardi 14 février 2023
- (10) Numéros 14 à 16 de notre Infolettre qui documentent les nombreuses actions anti-corruption réalisées par le président ukrainien depuis son élection en 2019
- (11) Paolo Sorrentino (2013) « La Grande Bellezza”, Italie
- (12) Dorine Goth « Vote en Russie : les élections de 2011-2012, l’épouvantail du pouvoir russe », Le Monde, 18 mars 2018 - https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/03/18/vote-en-russie-les-elections-de-2011-2012-l-epouvantail-du-pouvoir-russe_5272721_3214.html
- (13) Luchino Visconti (1971) « Mort à Venise », Italie, d’après Thomas Mann, musique de Gustav Mahler

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine. - <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#). De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France. - <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement. - <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France